

---

## La principauté épiscopale de Toul

Les possessions territoriales obtenues au cours des siècles mérovingiens et carolingiens par l'Église cathédrale de Toul au gré des donations pieuses<sup>1</sup> se concentraient entre les cours de la Meuse et de la Moselle. Elles se répartissaient entre les territoires des anciens *pagi* du Toulouais, du Bedensis et du Soulossois, circonscriptions administratives héritées de l'Antiquité tardive qu'administrait un agent public, le comte (*comes*). Elles ne constituaient pas un ensemble très homogène mais formaient un agrégat de villages dessinant une certaine continuité territoriale. Son étendue était curieusement très inférieure à celle de l'Église de Verdun et plus encore à celle de Metz (fig. 1). De plus, le domaine toulouais était divisé en deux entités administratives bien distinctes<sup>2</sup> auxquelles venaient s'ajouter les possessions des abbayes et sur lesquelles l'évêque avait autorité et certains droits (fig. 2).

### Le domaine de l'évêque<sup>3</sup>

L'évêque était seigneur temporel de la cité de Toul et de 27 villages répartis en une prévôté et trois châtelainies (fig. 2).

La prévôté de Liverdun comprenait la ville de Liverdun (2 525 hectares) et les villages de Jaillon (747 hectares), Bouvron (1 000 hectares), Royaumeix (2 157 hectares) et Ménilla-Tour (882 hectares)

### Châtellenie de Blénod-lès-Toul

La châtellenie de Blénod-lès-Toul se composait de huit villages avec Blénod (1 766 hectares) Gye (648 hectares), Pierre-la-Treiche (1 285 hectares), Chaudeney (834 hectares), Bicqueley (1 682 hectares), Écrouves (1 003 hectares), Grandménil (aggloméré à Écrouves) et Petit-Ménil ou Ménillot (aggloméré à Choley).

### Châtellenie de Maizières-lès-Toul

La châtellenie de Maizières-lès-Toul se composait de trois villages : Maizières (1 563 hectares), Bainville-sur-Madon (588 hectares) et Xeuilley (737 hectares).

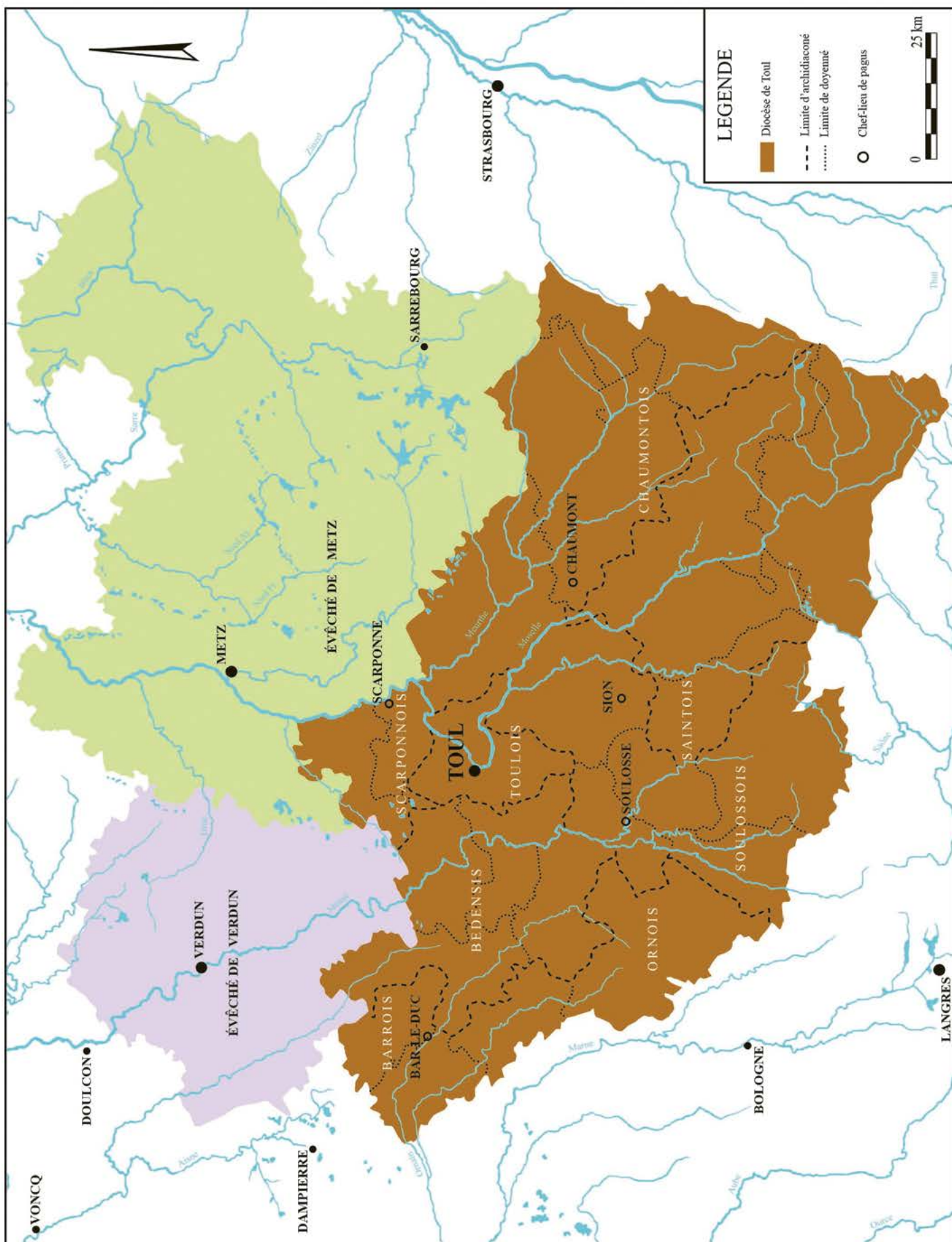
### Châtellenie de Brixey-aux-Chanoines

La châtellenie de Brixey-aux-Chanoines comprenait 12 villages, dont Brixey (762 hectares), Mont-l'Étroit (642 hectares), Barisey-au-Plain (1 085 hectares), Barisey-la-Côte (387 hectares), Sauvigny (1 752 hectares), Champougny (591 hectares), Sepvigny (631 hectares), Harmonville (1 513 hectares), Autreville (1 109 hectares), Punerot (1 377 hectares).

Ces possessions représentent environ 290 km<sup>2</sup> car les limites des bans villageois d'avant la Révolution ne coïncident pas exactement aux limites communales actuelles comme on le constate sur les cartes de 1704 qui nous ont servi à établir la carte proposée dans cet ouvrage<sup>4</sup>.

---

1. Bönner, 1995 ; Picart, 1707.
2. Olland, 1979, p. 225-236.
3. Martin, 1900, p. 480.
4. Jaillot, 1704.



**Figure 1.** Le diocèse de Toul, ses divisions administratives et les *pagi*.  
 Source : Gérard Giuliano. DAO : J.-P. Bardot, 2020.

Au début du 11<sup>e</sup> siècle, les évêques eurent à se protéger des initiatives champenoises en récupérant et fortifiant Rorthey-Sionne, qu'ils laissèrent ensuite en fief à des vassaux.

Au siècle suivant, la menace vint du duc de Lorraine qui s'empara de Gondreville, ancien domaine carolingien, et la fortifia en 1147-1148. Cette menace s'aggrava quand le comte de Bar s'implanta à Foug en 1213. S'y ajoutèrent les conflits avec les chanoines et avec les bourgeois de Toul. Confrontés à de tels périls, l'évêque quitta Toul pour Liverdun en 1178 et en fit le chef-lieu de son temporel (fig. 3). Brixey constituait le second point fortifié où le prélat pouvait trouver refuge tandis que Mézières et Blénod-lès-Toul étaient des résidences de campagne qui ne prirent une consistance militaire qu'aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles.

## Le domaine du chapitre<sup>5</sup>

L'évêque Gérard avait accordé aux chanoines une large autonomie que confirma le pape Léon IX en 1051. Le chapitre échappa ainsi à l'autorité de l'évêque et se considéra comme indépendant, sauf de Rome.

Les chanoines organisèrent leurs domaines fonciers en quatre prévôtés (fig. 2).

### Prévôté de Villey-Saint-Étienne

La prévôté de Villey-Saint-Étienne comprenait les villages de Villey (1729 hectares), Dommartin-lès-Toul (687 hectares), Francheville (1 094 hectares), Lucey (1 070), Lagney (1434 hectares) et Choloy (3 195 hectares).

### Prévôté de Void

La prévôté de Void comprenait les villages de Void et Vacon (3 538 hectares), Troussey-en-Blois (1 723 hectares), Naives-en-Blois (1 570 hectares), Bovée-sur-Barboure (1 337 hectares), Ourches (1 035 hectares), Pagny-sur Meuse (1 881 hectares), Trondes (1 264 hectares), Dommartin-aux-Fours (réuni à Troussey).

### Prévôté de Vicherey

La prévôté de Vicherey comprenait les villages de Vicherey (588 hectares), Beuvezin (772 hectares), Soncourt (391 hectares), Maconcourt (490 hectares), Tramont-Lassus (572 hectares), Tramont-Emy (391 hectares), Tramont-Saint-André (688 hectares), Tranqueville (1500 hectares), Pleuvezain (380 hectares) et Aouze (1121 hectares).

L'ensemble des terres du chapitre représente environ 267,36 km<sup>2</sup>.

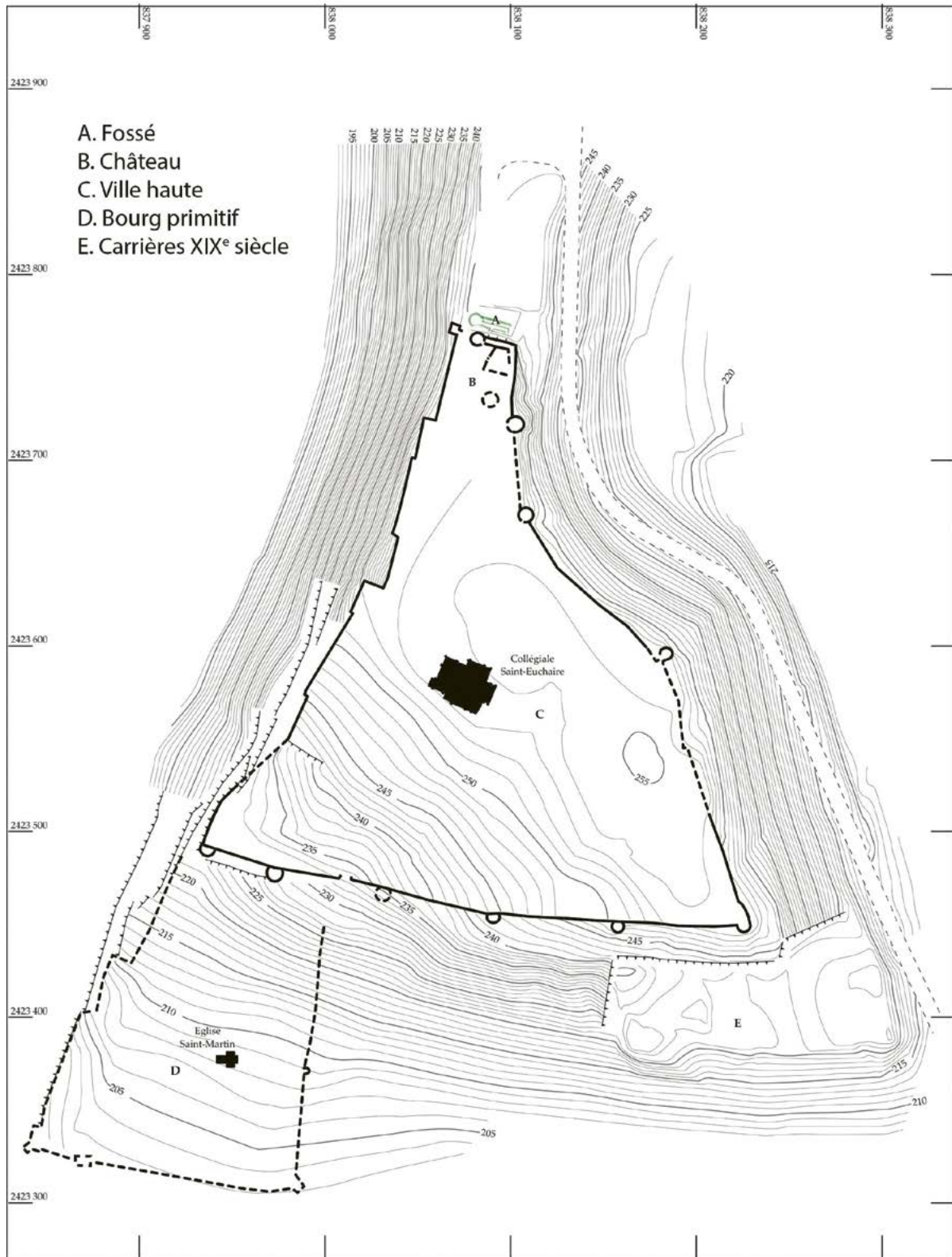
Au total, le temporel de l'évêché couvrait une superficie d'environ 562 km<sup>2</sup> auxquels s'ajoutait le territoire de Toul (30,6 km<sup>2</sup>).

Le contraste est frappant entre l'étendue considérable du diocèse de Toul et la modestie de son temporel. Son étendue territoriale ne constitue pas un élément déterminant pour expliquer l'importance de la monnaie toulousaine. Pour cela, il faut surtout prendre en compte sa situation géographique de carrefour sur le grand axe terrestre Lyon-Trèves-Cologne avec la vallée de la Meuse et les routes de Champagne (fig. 4).

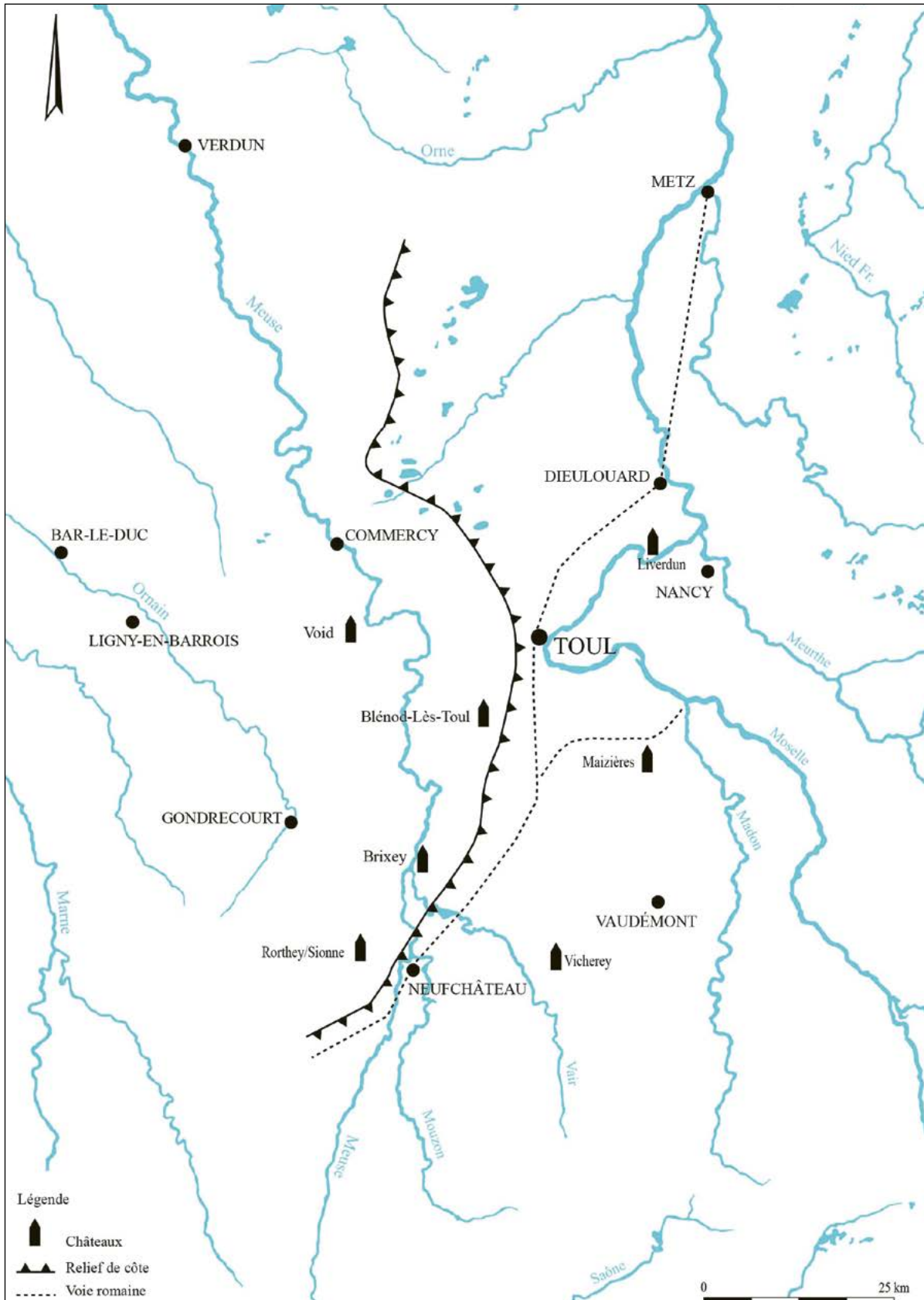
Ce positionnement favorisa l'activité commerciale de la ville de Toul et nécessita l'ouverture d'un atelier monétaire dans la cité suivant en cela une tradition qui remonte à l'époque mérovingienne. L'atelier se trouvait dans le noyau antique de la ville formant le quartier appelé Châtel, dans lequel une rue en conserve le souvenir (fig. 5).

5. *Ibid.*, p. 520-521.

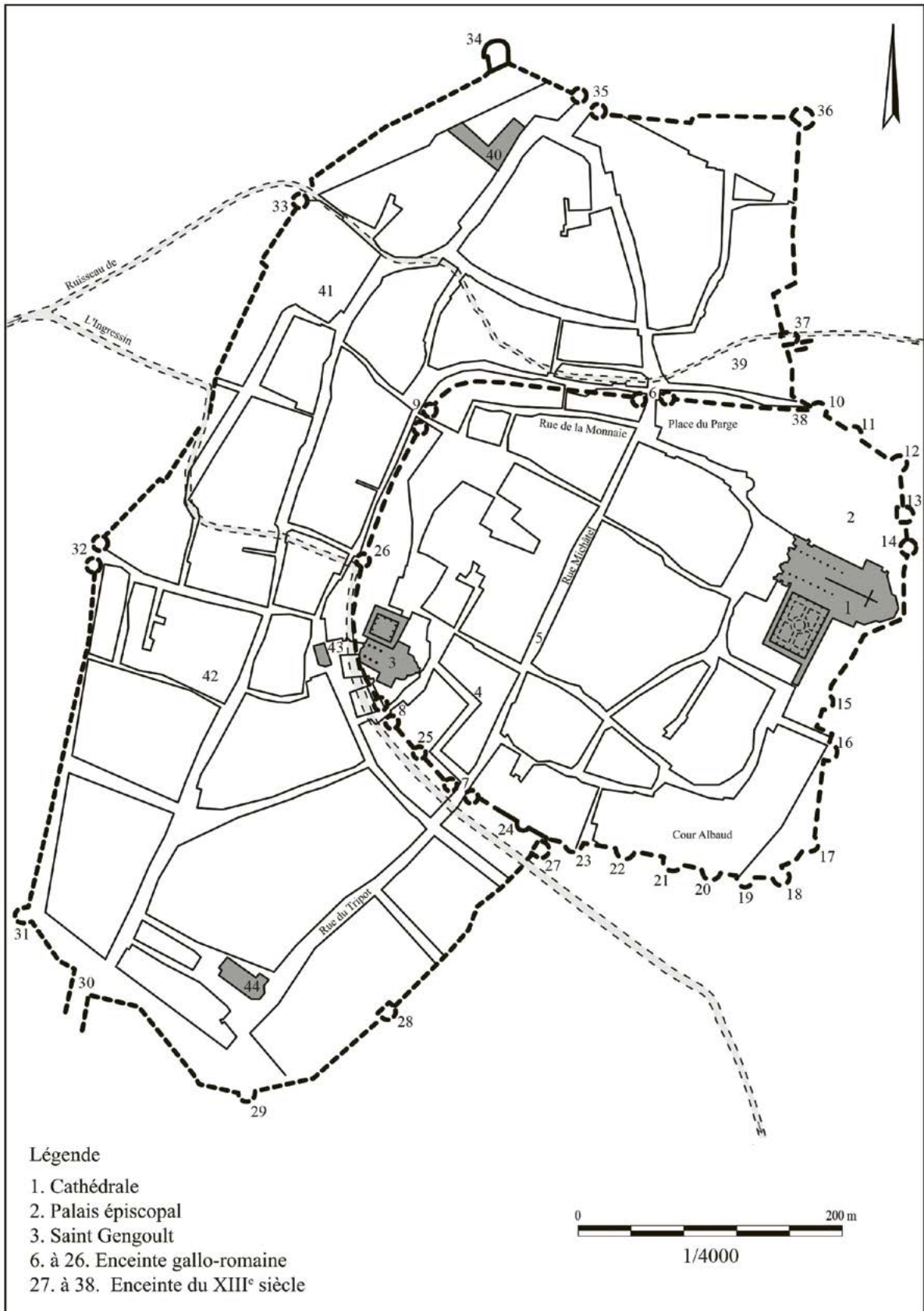




**Figure 3.** Liverdun, microtopographie et tracé supposé des enceintes. Source : Gérard Giuliato et Claude Voignier.



**Figure 4.** Carte du réseau castral de Toul. Source : Gérard Giuliano. DAO : Jean-Pierre Bardot, 2020.



**Figure 5.** Toul aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles

## Les évêques détenteurs du droit de monnaie

Cette liste se limite aux 31 évêques qui frappèrent monnaie entre le 9<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup> siècle. Ils frappèrent monnaie à Toul et dans des ateliers de moindre importance de façon ponctuelle en fonction de contraintes particulières.

## Les comtes de Toul

Depuis le 6<sup>e</sup> siècle, les rois mérovingiens s'appuyaient sur des officiers appelés comtes (*comites*) pour assurer le fonctionnement de l'État tant au niveau du palais qu'à l'échelon local. À Toul, les premiers connus par les textes remontent au 7<sup>e</sup> siècle.

Un comte Gérard est cité comme gouverneur de la ville sous l'épiscopat de Drogon vers 910<sup>6</sup> mais le premier comte (*comes*) nommé par un évêque paraît bien être celui que désigna Gauzelin vers 928<sup>7</sup>. L'évêque Gérard désigna son frère Ancelin pour cette fonction qui consistait à rendre la justice, défendre le temporel de l'Église de Toul, mener les troupes à la guerre et à assurer l'ordre public dans la ville<sup>8</sup>. Toutefois, les chroniqueurs indiquent que certains évêques comme Berthold et Hermann dirigèrent eux-mêmes les troupes contre les vassaux insoumis.

Au début du 11<sup>e</sup> siècle, la fonction comtale était détenue par Rambaud, seigneur de Fontenoy (Vosges), mentionné en 1019. Ce lignage bien possessionné dans le Saintois fonda l'abbaye de Bleurville vers 1030 et conserva la fonction jusqu'en 1044. Leur héritière, Gertrude, apporta le titre à son mari, Frédéric comte d'Astenois/Dampierre en Champagne après quelques difficultés<sup>9</sup>. Leurs héritiers en

ligne directe s'y succédèrent jusqu'en 1149<sup>10</sup>. À l'extinction de la branche aînée du lignage, l'empereur Frédéric I<sup>er</sup> dit Barberousse attribua la fonction à Mathieu I<sup>er</sup> duc de Lorraine, son beau-frère. À la mort du duc en 1176, la charge échut à son troisième fils, Mathieu, seigneur de Charmes et Mirecourt, qui épousa Béatrice de Dampierre, descendante des anciens comtes. Ce nouveau lignage<sup>11</sup> récupéra la fonction et la conserva jusqu'en 1262, quand Eudes, écrasé de dettes, la vendit à l'évêque Gilles de Sorcy<sup>12</sup>. Désormais, les évêques portèrent le titre de comtes de Toul et les fonctions judiciaires furent confiées à un Grand bailli.

6. Martin, 1900, p. 300.

7. *Ibid.*, p. 302.

8. *Ibid.*, p. 317. Voir Calmet, 1756, col. 627-628. Le comte, placé sous l'autorité de l'évêque, exerçait sa fonction (*comitatus*) sur un territoire qualifié lui aussi de *comitatus* ou comté. Le comte recevait une pension en nature remplacée par un revenu en argent, le tiers des amendes, le quart des droits d'entrée et de passage et bénéficiait du droit de gîte.

9. Picart, 1707, p. 383. La possession de l'abbaye de Bleurville fut la cause du conflit. L'évêque Brunon ôta cette charge au comte Frédéric et en investit un certain Arnoul qui la conserva jusqu'en 1069, date à laquelle l'évêque Udon l'accusa de violences contre les sujets et le destitua pour en investir à nouveau Frédéric.

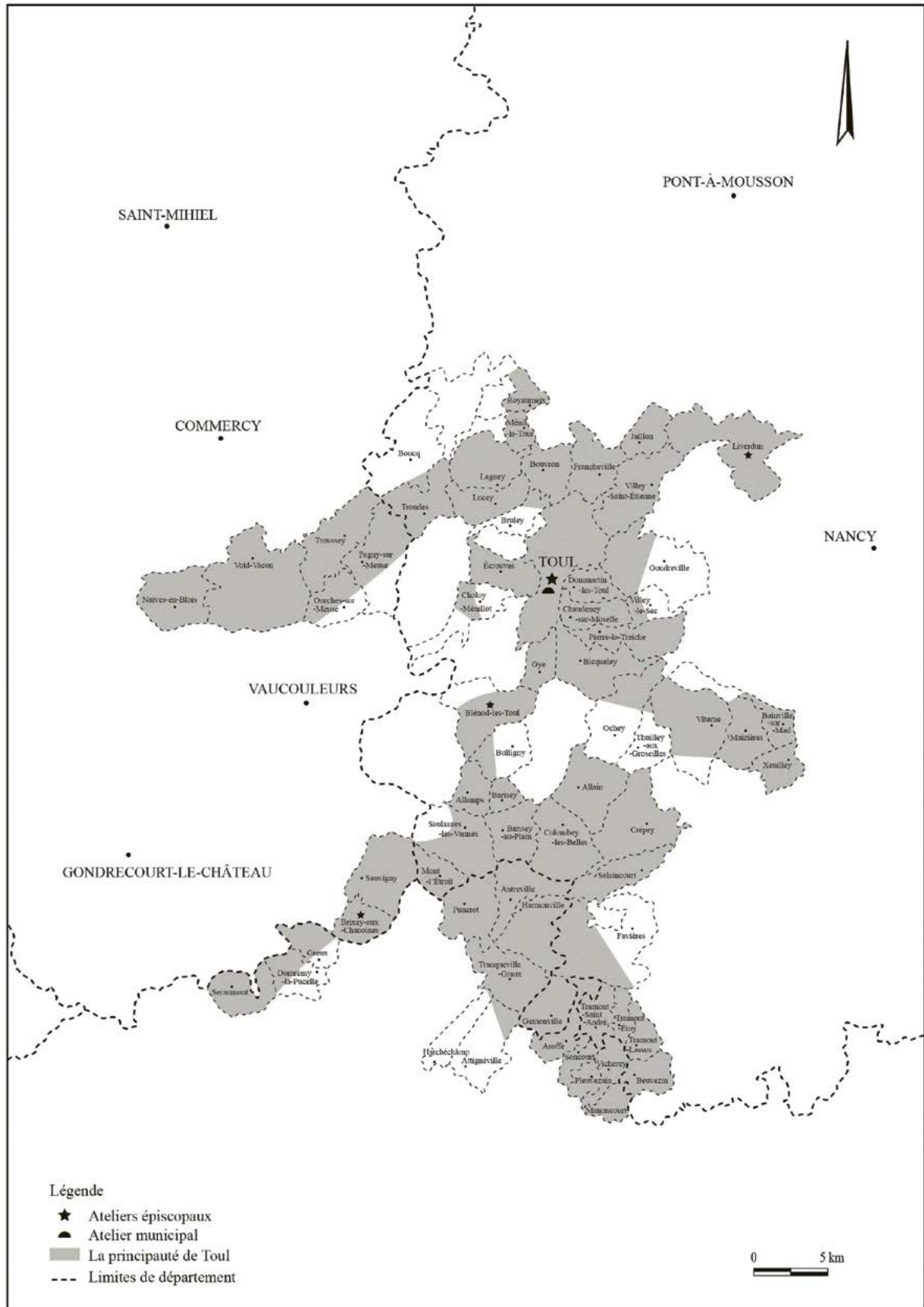
10. Parisse, 1982, p. 437.

11. Poull, 1991, p. 372-380.

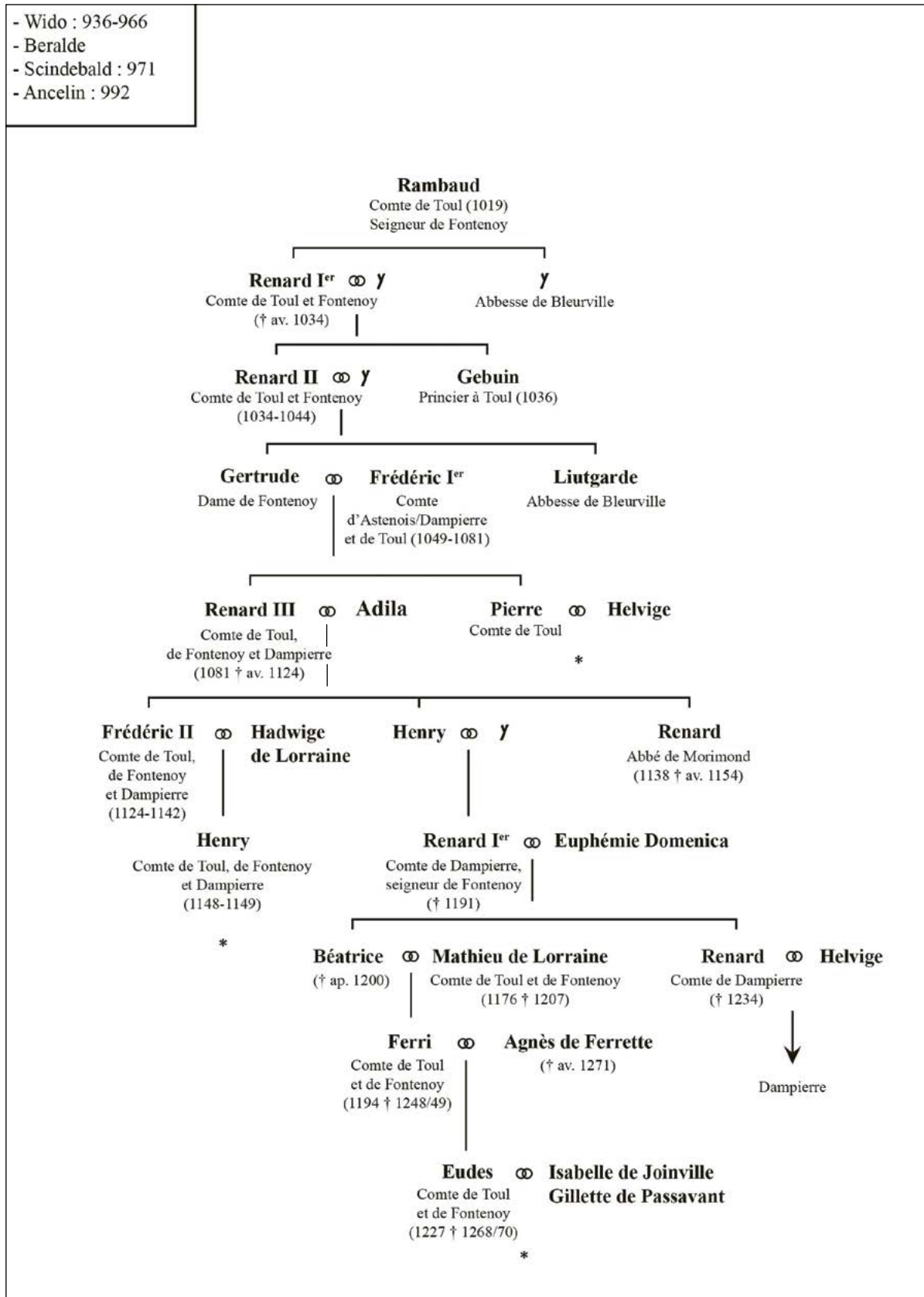
12. Archives départementales de Meuse B 256 f<sup>o</sup> 222 v<sup>o</sup>.

n°	Nom	Épiscopat
31	Drogon	907-921
32	Gauzelin	922-962
33	Gérard	963-994
34	Étienne de Lunéville	994-995
35	Robert	995
36	Berthold	995-1018
37	Hermann	1018-1026
38	Brunon d'Eguisheim-Dagsbourg	1026-1052
39	Udon	1052-1069
40	Pibon	1070-1107
41	Ricquin De Commercy	1107-1126
42	Henri I <sup>er</sup> De Lorraine	1126-1165
43	Pierre de Brixey	1168-1191
44	Eudes I <sup>er</sup> de Vaudémont	1191-1198
45	Matthieu de Lorraine	1198-1206
46	Renaud de Bouthillier de Sens	1206-1217
47	Gérard II De Vaudemont	1218-1219
48	Eudes II de Sorcy	1219-1228
49	Garin	1228-1230
50	Roger d'Ostenge de Marcey	1231-1251
51	Gilles de Sorcy	1253-1271
52	Jean de Lorraine-Toul	1271
53	Conrad Probus	1272-1296
54	Jean de Sierck	1296-1305
55	Guido de Pernes	1305-1306
56	Othon de Granson	1306
57	Eudes de Colonna	1307-1309
58	Jean d'Arzilières	1310-1320
59	Amédée de Genève	1321-1330
60	Thomas de Bourlemont	1330-1353
61	Bertrand de la Tour d'Auvergne	1353-1361

**Figure 6.** Les évêques monnayeurs



**Figure 7.** Ateliers monétaires de la principauté de Toul. Source : Gérard Giuliano. DAO : Jean-Pierre Bardot, 2022



**Figure 8.** Les comtes de Toul (9<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> siècle). Source : Gérard Giuliano. DAO : Jean-Pierre Bardot, 2022

## Les ducs de Lorraine

Dès la création du duché, une rivalité surgit entre les évêques détenteurs du droit de monnaie et les ducs qui ne l'avaient pas. Les frictions se concentrèrent d'abord sur l'atelier de Saint-Dié et les mines du Val-de-Galilée. Simon I<sup>er</sup> osa ouvrir un atelier à Neufchâteau et à Épinal sans aucune base juridique, mais ce fut Mathieu I<sup>er</sup> qui finit par accaparer ce droit au bénéfice de Nancy. La rivalité prit une orientation qui tourna peu à peu au profit de la monnaie ducale sous Mathieu II (1220-1251)<sup>13</sup> mais les évêques continuèrent à rappeler leur droit monétaire jusqu'au début du 15<sup>e</sup> siècle bien après en avoir abandonné l'usage.

Les ateliers toulois connurent également la concurrence d'autres ateliers princiers comme ceux des comtes de Bar, des évêques de Verdun, de Metz, de certaines abbayes vosgiennes et des comtes de Vaudémont.

En cartographiant cette compétition qui tourna au détriment des ateliers épiscopaux de Toul, on voit nettement la montée en puissance des ateliers ducaux lorrains qui finirent par triompher à l'époque moderne sur tous les autres (fig. 11).

Frédéric I <sup>er</sup>	959-978
Thierry I <sup>er</sup>	978-1027
Frédéric II	1027-1033
Gozelon	1033
Godefroy le Barbu	1044-1047
Adalbert	1047-1048
Gérard d'Alsace	1048-1070
Thierry II	1070-1115
Simon I <sup>er</sup>	1115-1139
Mathieu I <sup>er</sup>	1139-1176
Simon II	1176-1205
Ferry II	1205-1213
Thiebaut I <sup>er</sup>	1213-1220
Matthieu II	1220-1251
Ferry III	1251-1303
Thiebaut II	1303-1312
Ferry IV	1312-1329
Raoul	1329-1346
Jean I <sup>er</sup>	1346- 1390
Charles II	1390-1431
René I <sup>er</sup>	1431-1453

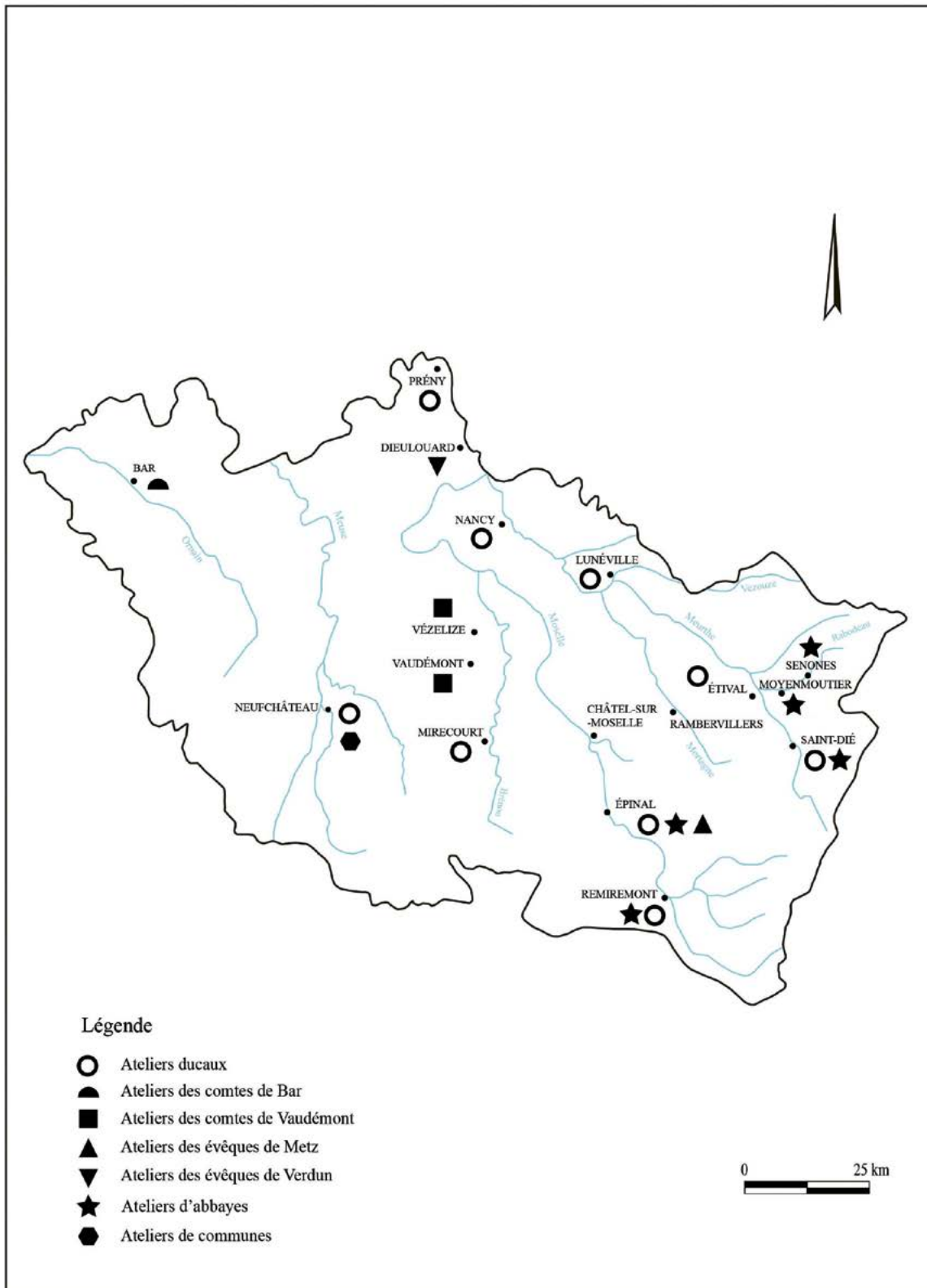
**Figure 9.** Les ducs de Lorraine ayant battu monnaie

13. Flon, 2002, p. 273- 303.

Ateliers	Autorité émettrice	Dates d'émission
Bar-le-Duc	<b>Comtes et ducs de Bar</b> Henri III Édouard I <sup>er</sup> Henri IV Yolande de Flandre, veuve du comte Henri IV Édouard II Robert I <sup>er</sup> comte Robert I <sup>er</sup> duc	1291-1302 1302-1336 1336-1344 1344-1360 1344-1352 1352-1353 1352-1411
Dieulouard	<b>Évêques de Verdun</b> Heïmon Raimbert Thierry Richer	988-1024 1025-1038 1047-1089 1089-1107
Châtel-sur-Moselle	Henri II comte de Vaudémont Gaucher de Châtillon	
Épinal	<b>Évêques de Metz</b> Adalbéron II Thierry II Adalbéron III Hérermann Poppon Étienne de Bar Conrard de Scharfeneck Philippe de Florange Guillaume Trainel Laurent de Lichtenberg Jean II de Flandre Bouchard D'Avesnes Gérard de Relanges Renaud de Bar Henri Dauphin Louis de Poitiers Adhémar de Monteil Duc Simon I <sup>er</sup> Abbaye Saint-Goëry Empereur Otton IV	984-1005 1006-1046 1047-1072 1072-1090 1090-1103 1120-1162 1213-1224 1261-1264 1264-1269 1270-1279 1279-1282 1282-1296 1297-1302 1302-1316 1316-1325 1325-1327 1327-1361 1115-1139 Vers 1100 à 1160 1174-1218
Étival	Duc Simon I <sup>er</sup> en tant qu'avoué	1115-1139
Lunéville	<b>Ducs</b> Mathieu II Ferri III Marie de Blois Jean I <sup>er</sup>	1220-1251 1251-1303 1346- ?? 1346-1390
Mirecourt	<b>Ducs</b> Mathieu II Ferri III	1220-1251 1251-1303
Moyenmoutier	<b>Abbaye</b>	Vers 1000 à 1050
Nancy	<b>Ducs</b> Mathieu I <sup>er</sup> , Berthe de Souabe Simon II Ferri II Thibault I Mathieu II Ferri III Thibault II Ferri IV Raoul Marie de Blois Jean I <sup>er</sup> Charles II	1139-1176 1176-1206 1206-1215 1213-1220 1220-1251 1251-1303 1303-1312 1312-1329 1329-1346 1346-1352 1346-1390 1390-1431

Neufchâteau	Simon I <sup>er</sup> Mathieu I <sup>er</sup> Simon II et la Commune Ferri II et la Commune Thiebaut I <sup>er</sup> et la Commune Mathieu II et la Commune Ferri III et la Commune Thiebaut II Ferry IV Raoul Marie de Blois Jean I <sup>er</sup>	1115-1139 1139-1176 1176-1205 1205-1213 1213-1220 1220-1251 1251-1303 1303-1312 1312-1329 1329-1346 1346-1352 1346-1390
Prény	Mathieu II Ferri III Raoul	1220-1251 1251-1303 1329-1346
Remiremont	Duc en tant qu'avoué Thierry I <sup>er</sup>	978-1026
Remiremont	<b>Abbaye</b> <i>Monnayage nominatif</i> Odda de Luxembourg Clémence de Lunéville	De la fin du 10 <sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du 13 <sup>e</sup> siècle 1040-1070 1201-1205
Remiremont	<b>Ducs en tant qu'avoués</b> Gérard I <sup>er</sup> Thierry I <sup>er</sup> Simon I <sup>er</sup>	1048-1070 1070-1115 1115-1139
Rambervillers	<b>Évêques de Metz</b> Philippe de Florange Guillaume Trainel Laurent de Lichtenberg Jean II de Flandre Bouchard D'Avesnes Gérard de Relanges Renaud de Bar Henri Dauphin Louis de Poitiers Adhémar de Monteil	1261-1264 1264-1269 1270-1279 1279-1282 1282-1296 1297-1302 1302-1316 1316-1325 1325-1327 1327-1361
Saint-Dié	<b>Ducs de la première Maison de Lorraine</b> Frédéric I <sup>er</sup> Thierry I <sup>er</sup> Frédéric II Béatrice de (Bar) Lorraine fille de Frédéric II veuve du duc Godefroy Frédéric III  <b>Ducs de Lorraine</b> Gérard I <sup>er</sup> Thierry II Simon I <sup>er</sup> Mathieu II Ferri III	959-978 978-1027 1026 1017-1076 1048-1070  1048-1070 1070-1115 1115-1139 1220-1251 1251-1303
Saint-Dié	<b>Abbaye et grand prévôt</b>	Du début du 11 <sup>e</sup> siècle à la première moitié du 13 <sup>e</sup> siècle
Senones	<b>Abbaye</b>	Première moitié du 11 <sup>e</sup> siècle
Vaudémont	<b>Comtes</b> Henri I <sup>er</sup> Henri II Gaucher de Châtillon époux de Hélisende de Vergy Henri III Thibault II duc de Lorraine engagiste Jean de Bourgogne époux de Marguerite de Joinville	1246-1279 1279-1299 1301-1302  1299-1339 1303-1312 1368-1373
Vézelize	<b>Comtes de Vaudémont</b> Henri II ? Antoine de Vaudémont	1246-1279 1415-1457

**Figure 10.** Liste des ateliers monétaires concurrents dans le diocèse de Toul (9<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècle)



**Figure 11.** Ateliers monétaires du diocèse de Toul extérieurs à la principauté épiscopale.  
 Source : Gérard Giuliani. DAO : Jean-Pierre Bardot, 2022.